

Focus PRESSE

Information aux médias éditée par l'INERIS

Maîtriser le risque pour un développement durable « les biocarburants »

En ligne sur le site internet
de l'INERIS
(<http://www.ineris.fr>) :



Rapport d'étude
« Produits
de désodorisation »
(étude bibliographique,
protocoles d'évaluation
de leur efficacité)



Guide méthodologique
« Eléments Traces
Métalliques »
(recommandations
pour la modélisation
des transferts
des éléments traces
métalliques dans les sols
et les eaux souterraines)

Pour en savoir plus :

Dossier : Maîtriser le risque
pour un développement durable
« les biocarburants » sur :
www.ineris.fr

Les différentes crises pétrolières des trente dernières années ont conduit les pays industrialisés à mener des politiques énergétiques volontaristes qui visent à trouver des substituts au pétrole. Parmi les options énergétiques possibles on trouve les biocarburants, l'hydrogène, le gaz naturel... L'utilisation des biocarburants en mélange avec l'essence et le gazole pour des concentrations inférieures à 5 % étant compatible avec le réseau de distribution et les moteurs actuels, ils constituent une solution alternative immédiate.

On distingue deux filières principales de production des biocarburants :

- la filière éthanol : l'éthanol (alcool éthylique) est utilisé soit directement dans les moteurs à essence (il est alors appelé **bioéthanol**), soit sous forme d'ETBE (éthyl tertio butyl éther). Le bioéthanol est le biocarburant le plus utilisé dans le monde, en mélange avec l'essence à hauteur de 5 à 25 % et jusqu'à 15 % avec l'ETBE.
- la filière huiles végétales : les esters méthylique ou éthylique d'huile végétale (EMHV et EEHV) sont destinés aux moteurs diesel ; on parle alors de **biodiesel**. Sous la forme d'esters méthyliques, il est déjà commercialisé sous le nom de diester et mélangé au gazole dans des proportions variant de 2 à 5 % en France pour le parc automobile général et jusqu'à 30 % sur flottes captives.

Aujourd'hui, selon les pays, l'éthanol provient de la betterave, de la canne à sucre, du blé ou du maïs, et le biodiesel est obtenu à partir d'huile de colza, de tournesol ou de soja. Dans l'avenir le développement de l'utilisation des biocarburants pour le transport va conduire à exploiter d'autres ressources que les ressources traditionnelles. Il s'agit des ressources cellulose plus abondantes et moins chères que celles issues des cultures

alimentaires. Des programmes de recherche ont été mis en place afin de pouvoir disposer avec cette dernière filière, de technologies exploitables industriellement.

Dans un contexte de développement durable, il convient de considérer les impacts sociaux et économiques (emploi, retombées économiques, indépendance énergétique et alimentaire...) des biocarburants et de prendre en compte la maîtrise du risque de la filière tant sur le plan environnemental que sanitaire, qu'il s'agisse de risques accidentels ou chroniques.

La pluridisciplinarité des compétences de l'INERIS, son appartenance au pôle de compétitivité Industries et Agro-Ressources résolument axé sur les biocarburants et son engagement vis à vis de la maîtrise des risques liés à l'innovation l'ont conduit à s'intéresser à la problématique de la sécurité industrielle et sanitaire.

La Recherche

Le programme BIOSAFUEL a été lancé en 2006 pour une durée de trois ans. Il comprend une première approche analytique et une approche expérimentale dans le domaine de la sécurité industrielle des biocarburants.

A l'occasion de travaux récents (étude de faisabilité d'un dispositif de surveillance de la qualité de l'air en bordure des axes routiers, étude de la qualité de l'air dans les parkings souterrains), l'INERIS a été amené à se pencher sur l'impact de l'évolution des carburants sur les émissions des véhicules, et plus précisément à s'interroger sur la modification des émissions liées au recours croissant aux biocarburants.